

CR des Troisièmes Rencontres du

Lien international d'Éducation nouvelle (LIEN) 2009, Ciney-Belgique

Ce CR touche à la préparation des Rencontres, à leur organisation générale. Il a été réalisé en tentant de rappeler ce qui était prévu et en tenant compte, au mieux, du bilan prospectif du dernier jour des Rencontres. Ces 10 pages et leurs annexes devraient pouvoir permettre de se plonger plus facilement dans l'écriture des Actes de ces Rencontres 2009 et être un point d'appui pour poursuivre le travail du LIEN et du groupe de gestion du LIEN. Il est diffusé en format PDF et RTF. Le PDF faisant foi pour toute discussion ou question, le RTF permettant à chacun de reprendre ou retravailler un passage.

Ce CR a été adressé à tous les participants des Rencontres de Ciney et à la liste du LIEN.

I. La préparation des Rencontres

Trois week-ends de travail du groupe de gestion du LIEN (GBEN, GFEN, GLEN, GREN) ont été consacrés à la préparation en commun de ces Rencontres du LIEN. Une rencontre a eu lieu à Luxembourg, deux à Genève. La dernière phase de préparation a été faite par internet, un document de base étant remis à jour au fur et à mesure de l'avancement du travail, des dispositifs, de la réflexion (Les PV sont à la disposition de tous). Il n'y a pas eu de journées de pré rencontres : le choix avait été fait d'un dispositif stabilisé avant les rencontres. Le GREN, coordinateur du LIEN, s'est porté garant de la gestion des week-ends de préparation et a garanti la continuité de la réflexion entre les réunions et durant les Rencontres elles-mêmes.

• **Dispositif général, ateliers, démarches et animateurs des diverses activités** : le tout a été ainsi prévu avant les rencontres, lors des week-ends de préparation et par internet, et suite à un appel d'offre, en ce qui concerne les ateliers des 17 et 18 juillet (voir tableau ci-dessous et **Annexe 1** pour l'appel d'offres).

• **Publicité des Rencontres** : chaque groupe s'est occupé de transmettre l'information dans son réseau. Affiches et tracts ont été communs et le plus souvent transmis par internet (pour retrouver ce document : <http://lelien.org/spip.php?article63>).

• **Inscriptions** : elles ont été faites dans les 4 groupes organisateurs (GBEN, GFEN, GLEN, GREN) et transmises au GREN, qui a pris contact avec tous les inscrits pour connaître leurs besoins spécifiques concernant le logement. Nous avons fait le choix de ne pas accepter des inscriptions partielles (ex. un ou deux jours seulement), sauf pour un ou deux cas liés à des questions de santé. Ce choix s'est montré adéquat vu les objectifs et le dispositif de cette année, en particulier en ce qui concerne un travail de recherche à réaliser en groupes stables, qui ne pouvait prendre sens qu'en le menant de A à Z.

II. L'organisation générale des Rencontres

- **Objet de travail choisi** : Les processus d'élaboration, en Éducation nouvelle, de situations d'apprentissage et de création (démarches, ateliers, chantiers, etc).
- **Objectif** : Comprendre comment créer, inventer des situations d'Éducation nouvelle dans nos divers lieux de vie et de travail.
- **But** : Devenir ou renforcer notre *Tous capables d'être des créateurs de situations d'Éducation nouvelle !*

- **Finalité** : nous donner et donner à tous des moyens de mettre en pratique *une Éducation nouvelle* pour qu'elle soit émancipatrice, porteuse de solidarité et de citoyenneté démocratique et d'une culture de paix.

Mercredi 15 juillet (J-1) : arrivée du groupe de gestion des Rencontres et des animateurs des groupes stables et des ateliers. Quelques personnes venues de loin ont pu déjà se loger sur place.

- Prise de possession des lieux. Établissement du secrétariat, de la librairie. Mise en place des ressources matérielles, installation du bar, etc.
- Un rapide tour d'horizon a été réalisé avec quelques personnes déjà présente. Ce qui a permis le jeudi matin de faire le point avec les animateurs en allant à l'essentiel.

Dispositif prévu :

Juillet	Jeudi 16	Vendredi 17	Samedi 18	Dimanche 19	Lundi 20	
9h - 12h	<p>Le point sur les animations.</p> <p>Accueil des participants</p>	<p>Groupes stables (groupes de mêmes personnes durant les 3 jours)</p> <p>Travail sur les processus d'élaboration de pratiques (démarches, ateliers) d'<i>Éducation nouvelle et leurs enjeux</i> à partir d'un objet commun : «<i>les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur</i>», proposés par Edgar Morin (<i>Unesco, 1999</i>).</p> <p>Annexe 3.</p>			<p>Analyse</p> <p>- Enjeux des Rencontres / Répercussions sur les projets du LIEN/</p> <p>- Clôture</p>	
REPAS						
14h - 17h15	<p>Plénière (10')</p> <p>• Ouverture</p> <p>Atelier commun :</p> <p>«Donnons-nous des nouvelles du monde de l'EN ».</p> <p>Annexe 2</p>	<p>Groupes variables</p> <p>Ateliers, démarches.</p> <p>Annexes 4</p>			<p>Ateliers, démarches...</p> <p>construites dans les groupes Morin.</p> <p>Analyse.</p>	
REPAS						
20h30	<p>«<i>Dis-moi l'Éducation nouvelle dans le monde</i>». Soirées à inventer, se voulant (ré)créatives,</p>					

permettant un troc international de projets, suscitant débats, controverses sur les pratiques actuelles de l'EN.
--

En gros ce dispositif général prévu a été tenu. Excepté :

- Le temps de 17H30 à 18H30 des 17, 18, 19 juillet qui a été modifié : nous nous sommes retrouvés en plénière au lieu de se retrouver en groupes stables (Morin) pour travailler sur le projet d'écriture individuelle prévu. Le dispositif avait été changé quelques jours avant les Rencontres pour répondre à une demande du Secteur Poésie du GFEN cherchant à favoriser quotidiennement un travail réflexif par « brassage d'idées » entre tous les participants. Ces plénières ont ainsi cherché à favoriser ce type de réflexions. Des journalistes ont alors été nommés dans les groupes "Morin" pour rapporter à leur groupe et au collectif leurs réflexions sur et à partir des discussions de ces plénières. Certains animateurs ont regretté ce changement. Les moments de réflexion — animés après des journées intensives— en collectif ou en sous-groupes, favorisant plus ou moins l'écrit individuel ou la discussion de groupe étant aussi importants que difficiles à mettre en place, les Actes seront l'occasion d'analyser ces diverses propositions de dispositifs pour en mesurer les avantages, les inconvénients, les enjeux. Des outils à affiner ensemble.

- La passation de la coordination du groupe de gestion du LIEN au GLEN ne s'est pas faite le dernier jour, le GLEN demandant de lui accorder un peu de temps avant de prendre cette responsabilité. Le GREN a accepté de continuer ce travail durant un an, avec tuilage éventuel à réaliser avec le groupe qui va lui succéder dans cette tâche. La question de la coordination du LIEN sera mise à l'ordre du jour de la prochaine réunion du groupe de gestion du LIEN.

Quelques mises en évidence... en attendant les *Actes des Rencontres*

A) Du côté de l'accueil

- **Lieu :** Centre Lasallien, Mont de la Salle, Avenue d'Huart, 156, B 5590 Ciney. Lieu très favorable. Accueil très agréable. Logement et repas pris sur place. Salles retenues en suffisance (deux salles un peu petites ... mais nous avons fait avec ! Relevons que nous aurions pu bénéficier de salles plus grandes). Coin repos, bar (aménagé mais fourni en boissons et tenu par nos soins) et librairie (surveillée et avec une caisse commune) dans un même lieu : point très positif.

- **Arrivée des participants et des animateurs:** les questions financières, remises des clés, etc. ont été réglées par le GREN, celui-ci assurant aussi la coordination de la réunion quotidienne des animateurs du LIEN.

- **Participants:** Plus de 80 personnes venues en continu (**Annexe 5**). Le nombre de personnes s'est révélé être idéal en fonction de la réservation des salles effectuées.

Ces personnes sont venues de Belgique, Bolivie, Canada, Espagne, France, Haïti, Italie, Luxembourg, Mexique, Russie et Suisse. Les groupes présents ne portaient pas tous dans leur nom le label «Education nouvelle». Mais tous étaient engagés dans divers mouvements sociaux se reconnaissant dans les valeurs de l'Education nouvelle. Ont ainsi travaillé ensemble des membres au nom de ces groupes : GBEN, GLEN, GFEN (et ses différents secteurs), GREN, Groupe du Mexique, de Bolivie, de la Catalogne, Lire et écrire, des personnes de la CGé (équipe PI), de l'Association Atelier d'Écriture Intergénérationnel (AEI). D'autres étant en train de former des groupes d'EN, ou venant échanger avec nous parce que se sentant proches (École normale de Liencourt- Haïti) ou curieux de nos projets (personnes du Canada, de Russie, membre suisse d'Attac).

Certains membres de groupes lointains (Congo, Guinée, Kenya, Russie) ont fait toutes les démarches pour venir mais les visas n'ont pas été accordés à temps. Nous avons regrettés que nos efforts n'aient pas suffi à lever ces difficultés administratives. Gardons de cette expérience la nécessité de commencer les démarches d'obtention de visas très tôt (4 à 6 mois avant au moins).

- **Langues et cultures** : Les échanges mêlant langues et cultures furent passionnants. La décision avait été prise de laisser s'exprimer toutes les langues de manière naturelle et de ne pas engager de traducteurs. Beaucoup y ont trouvé intérêt et plaisir. Voire ont particulièrement apprécié cette situation d'échanges. Une ou deux personnes ont néanmoins qualifié la situation de «difficile» par moment. Les Actes nous permettront de revenir sur cette question importante. Soulignons déjà le fait que ces Rencontres se sont déroulées dans un climat plus multiculturel que les Rencontres du LIEN précédentes (Malonnes et Marly).

- **Les coups de pouces indispensables** : nous avons fait appel à la bonne volonté pour la mise des couverts en salle de restaurant, pour la tenue du bar, pour les rangements, pour la garde du temps, l'achat du matériel, etc. Aucun problème pour organiser dès le premier jour, cette précieuse collaboration de tous qui fait partie de la réussite de telles rencontres. Chaque personne qui s'est engagée a assumé sa responsabilité à la perfection.

B. Du côté des activités proposées et de leurs enjeux

- **Explicitation de notre posture épistémologique, de nos partis pris**

Nous avons annoncé objectifs, buts et enjeux de ces Rencontres le premier jour. En tentant de pointer aussi notre posture épistémologique à la fin du premier jour. Nous voulions pouvoir faire émerger celle-ci d'une analyse des pratiques du premier après-midi. Faute de temps, nous l'avons plutôt explicitée en nous greffant sur les pratiques de l'après-midi même. Nous avons attiré l'attention sur notre croyance argumentée en une pensée et des savoirs s'élaborant et s'exerçant par recherches, par la confrontation à des controverses, la pratique d'une analyse réflexive. Nous avons dit notre acceptation des paradoxes et des dilemmes, et l'importance accordée à la création, la problématisation et à notre recherche de cohérence entre valeurs, théories et pratiques. Cette question épistémologique a finalement été au cœur de notre travail durant toutes les Rencontres.

- **Des types d'activités en interaction**

Durant cinq jours nous nous sommes mis en recherche à partir de cette question : *Comment crée-t-on des situations d'Éducation nouvelle?* Ce travail a été réalisé à travers divers dispositifs :

1. **Atelier du premier jour** : voir **Annexe 2** le descriptif prévu.
2. **Ateliers Morin** : voir **Annexe 3** le protocole de départ.
3. **Ateliers divers des après-midis** : voir **Annexe 4** les ateliers animés.
4. **Activités durant les soirées.**

Ces divers dispositifs, leurs objectifs et leurs enjeux seront décrits, analysés, problématisés dans les Actes. Soulignons déjà ces quelques points :

1. **L'atelier du premier jour** (**Annexe 2**) « *Donnons-nous des nouvelles du monde de l'Éducation nouvelle* » était le même pour tous. Les participants ont été répartis en 5 groupes et de manière à mixer les groupes sur le plan des langues. Les Actes devraient pouvoir analyser la pertinence de cet atelier

réalisé en 5 ateliers parallèles comme poser cet intéressant problème d'animation : les différences entre l'animation de l' « atelier que j'ai créé » et l' « atelier que je reprends ».

2. Création et animation collectives en groupes stables de situations d'Éducation nouvelle sur "*Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*" proposés par Edgar Morin (Unesco 1999). (Annexe 3)

Morin parle de ces sept savoirs en ces termes : « il y a sept trous noirs dans tous les systèmes d'éducation connus. Ces sept problèmes qui n'ont pas de place ni dans les programmes, ni dans l'enseignement, me semblent absolument nécessaires ».

- Le travail sur les **processus d'élaboration** de pratiques d'Éducation nouvelle a été réalisé dans ces ateliers à partir de ces sept savoirs. Ils n'étaient pas l'objet des Rencontres, mais permettaient de servir celui-ci.
- **7 groupes stables** ont travaillé durant trois matinées à la construction d'une ou plusieurs situations d'Éducation nouvelles permettant d'aborder un de ces 7 savoirs (soit un des 7 chapitres du livre de Morin): 1) *La connaissance* ; 2) *la connaissance pertinente*; 3) *la condition humaine* ; 4) *la compréhension humaine* ; 5) *l'incertitude* ; 6) *l'ère planétaire* ; 7) *l'antropo-éthique*.

Rappel de notre argumentation à propos du choix des sept savoirs de Morin (rappel du PV de la réunion de novembre 2008).

Bien que ce contenu n'était pas l'objet des Rencontres mais un objet permettant de travailler notre problématique (les processus de construction de situations d'Éducation nouvelle), nous avons jugé important de prendre un savoir :

- pouvant être commun et intéressant pour tous.
- pouvant être objet de réflexion sur le savoir découpé, morcelé en savoirs qui certes prolifèrent et s'approfondissent, mais perdent sens à force d'être isolés parce que peu reliés.
- pouvant nous faire comprendre l'importance de relier savoirs et valeurs /pratiques locales et globales/ pratiques et théories/, savoirs chauds et froids/ ou autres binômes intéressants.

Ce choix de contenu s'est révélé être intéressant. Nous avons à disposition l'ouvrage de Morin en français et sa traduction en anglais, en espagnol, en arabe (Traductions disponibles sur le site de l'UNESCO).

Chaque groupe s'est ainsi confronté à la problématique d'un des sept savoirs (son trou noir!), a créé une situation dans le but de permettre à d'autres de la comprendre et a animé, pour un autre groupe, la situation. Le tout cherchant à être réalisé en tenant compte des enjeux de l'Éducation nouvelle.

Remarques : Les travaux de groupe Morin ont été animés par des personnes n'ayant parfois pas ou peu l'habitude de travailler ensemble (ex. groupes animés par des personnes du GBEN et du GLEN, ou du GFEN et du GREN). Ce travail a réclamé un travail préliminaire aux Rencontres. Dans le cadre des réunions du groupe de gestion et en dehors de celui-ci. Certains groupes d'animation se sont rencontrés 1 ou 2 jours, d'autres ont travaillé par internet (e- mail, skype). Un Week-end de travail supplémentaire, tous ensemble, avant les Rencontres aurait certainement été bénéfique pour ajuster le dispositif commun. Mais il aurait été lourd à assumer sur le plan financier. Les Actes permettront de comprendre comment les groupes d'animation ont réussi à travailler à distance ou pas. Et comment ils ont tenu compte des dispositifs prévus : en quoi et pourquoi ils s'en sont écartés plus ou moins, quels ajustements ils ont jugé bon de faire avant et pendant les Rencontres, quelles difficultés et quelles heureuses surprises, etc. Cette analyse sera essentielle tant pour progresser dans nos manières de travailler ensemble dans le cadre du LIEN

que pour servir la thématique même de nos Rencontres portant sur la construction de situation d'EN.

- Le dernier après-midi, les groupes Morin furent séparés en deux. Chaque demi-groupe anima sa situation pour un autre demi-groupe, qui à son tour lui fit vivre sa situation. Les sous-groupes animèrent, sans la présence des animateurs de leur propre groupe Morin. L'animation et l'analyse furent ainsi placées sous la responsabilité réelle de chacun d'eux. Une équipe d'animation d'un groupe Morin, étrangère aux deux groupes se faisant « vivre » mutuellement leurs démarches, expérimenta les deux démarches comme participants. Après les deux animations, elle assura l'analyse transversale finale. Ce dispositif a été qualifié lors du bilan réalisé le dernier jour de très intéressant. Les Actes devraient nous permettre de comprendre, par l'analyse, en quoi il l'est.

3. Animation d'ateliers, démarches, situations d'Éducation nouvelle (17 et 18 juillet). (Annexe 4).

Ces ateliers d'une durée de 3h.15 ont été proposés par des groupes divers. L'analyse réflexive des ateliers devait comporter une explicitation donnée par l'animateur du processus de construction (ou reconstruction) et d'animation de la situation proposée. Le but était de travailler les enjeux d'une construction de situation d'Éducation nouvelle (toute thématique avait été acceptée) et d'alimenter ainsi les constructions en cours des situations dans les groupes Morin.

Les participants ont pu choisir leurs ateliers.

4. Les soirées

Nous avons fait le choix de ne pas prévoir les soirées de manière fermée. Pour laisser du temps aux rencontres spontanées (avec chants éventuels et discussions dans plusieurs langues) et aux soirées à inventer au vu des projets d'éducation nouvelle portés par les participants.

La première soirée a été purement conviviale permettant aux gens de se rencontrer, de discuter librement, de se connaître.

La deuxième soirée a été consacrée à la présentation de plusieurs projets d'EN dans plusieurs pays. Ces projets pourront être décrits dans les Actes.

La troisième soirée a été organisée pour travailler nos stéréotypes (sur les habitants de nos divers pays, les écrivains militants, les hommes, les femmes). Elle a permis une brève présentation des derniers livres de nos mouvements.

La quatrième soirée a été libre, permettant comme la première, la discussion des projets et de la vie en Éducation nouvelle des uns et des autres, les chansons émergeant naturellement ici ou là.

Toutes ces soirées se sont déroulées dans un climat international particulièrement chaleureux.

III. Bilan prospectif du dernier jour

Celui-ci a permis de faire une partie du compte-rendu réalisé jusqu'ici. Nous rapportons ci-dessous ce qui n'a pas encore été traité ou qui peut mieux l'être ici et la partie plus assemblée générale qui a clos les Rencontres.

• A-t-on progressé sur le plan de la connaissance de la construction et de l'animation des situations d'EN ?

Les Actes apporteront des réponses à cette question posée. Nous avons relevé ci-dessous déjà ces quelques points :

- On souligne l'importance d'avoir pu expérimenter et analyser des situations d'EN émanant de divers groupes. Et d'avoir cherché, créé, animé ensemble des situations d'EN pour mieux comprendre qu'elles peuvent être multiples pour atteindre un même objectif.

- Avoir choisi les 7 savoirs proposés par Morin comme objet des situations à créer et animer : une belle idée. Ces savoirs eux-mêmes ont permis, en les abordant, de partager tant les questions de la création et l'animation de situations d'EN que nos soucis contemporains d'hommes, d'éducateurs, de citoyens. Ces 7 entrées ont élargi nos regards. Que l'on soit en accord ou pas avec cette pensée de Morin. Confronter les enjeux de nos situations d'EN à cette réforme de pensée s'est montré être très intéressant. Certaines personnes ont rapporté que leur rapport à l'écriture théorique a changé.

- De manière générale, le mode de travail choisi (vécu et analyse d'ateliers et mise en recherche pour créer sur place des ateliers, suivi de leur animation et de leur analyse) a été apprécié. Ce mode de travail a montré une auto-socio-construction permanente qui utilise et développe la confiance dans les autres.

- La démarche dite « Morin » est bien sûr perfectible mais elle a semblé pertinente pour confronter nos divers processus de construction et d'animation de situations d'Éducation nouvelle, comme pour en travailler les enjeux. Une personne a qualifié ce travail en groupe stable de "pesant" (elle aurait préféré plus de mixage entre personnes). Plusieurs personnes auraient voulu plus de temps pour s'occuper plus à fond de la pensée de Morin, mais indépendamment du sujet choisi, il y a eu dans le cadre de ce travail de recherche en sous-groupes stables une construction d'outils mentaux individuels en tentant de construire une compétence collective. Une synergie entre le je et le nous s'est opérée.

- Il est souligné qu'habituellement on a plus l'habitude de vivre dans les rencontres d'Éducation nouvelle, une série d'ateliers, un « bain d'ateliers » qui induit un travail déductif. Ici le fil rouge des matinées de mise en recherche a permis un travail plus inductif. Il faudra analyser ce qu'a provoqué dans nos têtes la confrontation des dispositifs : travail du premier jour, travail en groupes Morin et en divers ateliers. Travail inductif et déductif interagissant.

- Il est souligné qu'une dynamique a été enclenchée : pouvoir aborder les situations d'EN à partir de pôles d'intérêts différents. La construction de situations a pu ainsi prendre la forme d'une démarche, d'un atelier, d'un chantier, ou d'autre type de situation. Ouverture appréciée qui a rendu visible tant les riches différences entre ces situations qu'une certaine similitude en ce qui concerne la place accordée à des valeurs communes, à la création comme à une certaine auto-socio-construction présente. Ce qui devrait nous permettre et donner envie d'aborder maintenant la spécificité et les enjeux de chaque situation en fonction des objectifs, des buts et des finalités poursuivis par l'EN.

- Pas de «têtes d'affiche» annonçant la présence d'un ou plusieurs "experts" sur nos tracts. Avantages : on s'est confronté à des idées d'experts (Morin et celles des animateurs d'ateliers ou apportées par eux) en nous mettant en recherche sur ces idées elles-mêmes. Nous avons gagné en compréhension véritable de ces pensées... Cette invitation à nous mettre tous ensemble en recherche, d'être tour à tour animateur et animé sans être catégorisé « expert » a semblé-t-il favoriser une certaine relation d'égalité entre tous tout au long des Rencontres. D'où une certaine écoute, de la reconnaissance, de la bienveillance. Tous experts en somme ! Mais sans être subjugué par aucun!

- Les présentations des projets en soirée ont été appréciées. On pourrait prévoir aussi de les organiser à partir d'un référent commun. Ex. *le travail avec un groupe d'alphabétisation* : quelles démarches d'Éducation nouvelle emploie-t-on les uns et les autres ? Les comparaisons de dispositifs, mises en

situation, animations, enjeux seraient plus faciles à faire. Elles permettraient à nos rencontres d'être encore plus des lieux de rencontres entre passeurs d'Éducation nouvelle.

- Les formes d'expression ont été diverses: expressions orale, écrite, picturale, théâtrale ont été utilisées de manières plus ou moins privilégiées pour tenter d'atteindre nos buts. La restitution du premier atelier sous forme théâtralisée (restitution de quatre chartes d'Éducation nouvelle) comme la théâtralisation (lors d'une soirée) de nos divers stéréotypes ont permis de constater par exemple combien cette forme d'expression permet tant un climat jouissif que réflexif.

• **Comment traduire les apports de ces Rencontres sur le plan politique ?**

Cette question traitée en dernière partie de la matinée des Rencontres a provoqué ce flot de questions :

- Quelles stratégies de développement du LIEN adopter, créer ? Le développement est-il toujours lié à l'organisation ? S'il y a besoin de plus de structures... se structurer comment et...pour faire quoi ?
- On ne peut plus penser dans un espace restreint. Ces Rencontres nous ont montré la richesse de l'élargissement. Comment poursuivre pour construire un international plus large encore? Où aller les uns et les autres? Où intervenir ? Quand ? Comment ? Avec qui travailler ?
- Dans quoi nous engager ?
- Avec quels moyens financiers ? Quels outils utiliser (internet? films? productions théoriques? quels médias ?).
- Quelles réflexions théoriques mener ? Comment les pousser ?

Des constats ont été faits (Morin était bien dans nos têtes !):

Au GFEN, beaucoup se consacrent à agir sur le quotidien local de l'EN, parce que le projet de l'école en France est un projet majeur qui réclame actuellement une attention particulière. D'autres, dans le même mouvement, poussent l'international. Chaque groupe gère ces importances comme il le peut. Sans pouvoir être tous partout ... Il nous faut, dans tous les groupes, parvenir à mettre plus en synergie le local (l'école, notre école, celle de mon quartier, l'éducation nouvelle dans ma société) et le global (l'éducation, les sociétés et leurs évolutions ...partout). Lier le local à l'universel, et l'universel au local, rechercher l'universel dans le local, c'est très difficile peut-être, mais à envisager plus sérieusement... Entre nous, avec les médias et les politiques. Ces derniers lisent-ils Morin ?

• **Propositions à reprendre à la prochaine réunion de gestion du LIEN**

Outre les questions fondamentales posées ci-dessus, ces suggestions, questions et réflexions devront être reprises par le groupe de gestion actuel du LIEN dès sa prochaine réunion :

- Qu'est-ce qu'adhérer au LIEN ? Pour l'instant on adhère au LIEN indirectement, par l'adhésion à un groupe d'EN. Il n'y a pas d'adhésion individuelle au LIEN : faudrait-il les autoriser ? Faut-il demeurer un réseau d'EN ou devenir une fédération ? une confédération ? Nous avons besoin d'approcher d'autres groupes de réflexion et d'action qui ne portent pas forcément l'étiquette EN dans leurs noms. Ces rencontres nous ont montré la richesse de ces rapprochements. Quels groupes approcher pour nous permettre un travail en commun plus intensif ?

- Nous avons fonctionné jusqu'à présent avec un groupe de gestion du LIEN et une coordination assurée par un groupe national de ce groupe et par tournus de deux ans. Faut-il poursuivre ainsi ? Faudrait-il une adhésion plus administrative au LIEN des groupes pour que le LIEN soit plus facilement légitimé comme organisation? Devons-nous aller vers une coordination collégiale du LIEN (sans plus le tournus actuel) ? L'adhésion administrative n'est pas obligatoire quand elle est centrée sur un projet qui assure l'adhésion

morale. Mais, le GREN a vu des limites à notre organisation quand il s'est agi de travailler à l'obtention de visas ou attestations devant être signées par le *GREN* (sans président(e)!), *coordinateur du LIEN et des Rencontres de Ciney*... C'est peut-être un peu compliqué lu d'Afrique ou de Russie par exemple ! Cette difficulté est la même quand il s'agit d'obtenir des fonds pour le LIEN.

Pour nous donner des pistes d'organisation, il faut nous décentrer, regarder ce qui existe comme organisations internationales pour s'en inspirer : bureaux, assemblées ou commissions européennes, réunions d'experts, symposiums de chercheurs, syndicat, etc. les modèles sont multiples ! Ne pas réinventer la poudre, mais en même temps créer du neuf pour ne pas construire une organisation ne convenant ni à nos forces ni, surtout, à nos projets.

Il est proposé que le LIEN:

1. ait ses finances propres, réclamant une inscription administrative.
2. se fasse connaître : par internet, par le livre du LIEN, à travers nos diverses revues et divers media, etc.
3. organise assez rapidement une journée du LIEN dans le but de réfléchir aux prochaines rencontres.
4. se mette au travail sur la construction conceptuelle de « Rencontres d'Éducation nouvelle ».
5. cherche à l'intérieur des groupes du LIEN ce qui paraît pour chacun la meilleure manière de structurer, organiser le LIEN.
6. crée (ou maintienne si elles existent) ces commissions :
 - a) internet-blog, espace collaboratif de travail, listes (la liste Ciney basculera sur la liste du LIEN dès que possible).
 - b) inscriptions internationales, recherches de financement.
 - c) théorisation des « rencontres du LIEN ». Travail sur les diverses formes possibles favorisant le travail international.
 - e) prochaines Rencontres internationales : Quelle forme ? Où ? Quand ? Avec qui ? Pour quoi ? Deux thématiques sont proposées en ce dernier jour des Rencontres : 1) créer une démarche internationale sur la question du LIEN. 2) Comment travailler l'Éducation nouvelle dans les écoles traditionnelles ? (Sans oublier ce qui a été soulevé précédemment : une suite à donner au contenu de ces Rencontres de Ciney 2009 sur les situations d'EN, en insistant sur les spécificités des types de situation).

• Pour les Actes de ces Rencontres de Ciney

Des pistes sont données : Envisager une contribution collective. Placer ces Actes sur le site. Les Actes devront rendre visibles ce qu'on y a fait. Et rendre visible l'Éducation nouvelle qui se crée et s'exerce dans les divers pays (« Moi l'EN, dans mon pays, c'est ça »). Penser aussi aux enregistrements sonores, aux photos, aux films possibles.

Il est proposé aussi de continuer à travailler les démarches créées à Ciney dans les ateliers « Morin » pour en faire un livre.

Des nouvelles à propos des Actes et de ce projet de livre lancé vont suivre. Elles émaneront du GREN qui a accepté de demeurer pour l'heure coordinateur du LIEN et des Actes.

• Remerciements

La Rencontre s'est terminée avec les remerciements au centre Lassalien pour la qualité de son accueil, au groupe de gestion du LIEN pour l'organisation de ces Rencontres, au GREN qui a coordonné depuis deux

ans le groupe de gestion du LIEN et ces Rencontres de Ciney, à tous les animateurs pour leur travail sérieux et leur enthousiasme, et, enfin, à tous les participants qui, pour avoir été tous acteurs de ces Rencontres en sont devenus aussi les créateurs.

La liste des participants aux Rencontres 2009 avec leur e-mail a été demandée. Elle figure en annexe 5: merci de nous signaler oublis et erreurs.

Pour retrouver un peu de cette ambiance (qualifiée de magique sur notre site du LIEN) : <http://lelien.org/spip.php?article78>. Les articles publiés sur les Rencontres seront placés sur notre site du LIEN.

Etiennette Vellas (GREN), 30 octobre 2009.

3^e Rencontres du Lien International d'Éducation Nouvelle (LIEN)
Ciney, 16-20 juillet 2009

La société, notre horizon de responsabilité

Tous créateurs de solidarités émancipatrices

Appel à animation pour deux après-midi des Rencontres

Les *Rencontres du LIEN 2009* se pensent comme mise en débat de démarches, pratiques, ateliers de création, en relation avec le thème cité ci-dessus.

De ces débats seront dégagées des pistes, orientations, perspectives nouvelles ou, dit autrement, des éléments permettant de répondre à la question : comment l'Éducation nouvelle et son pari philosophique du « Tous capables » cherche à faire face - à l'école et partout - aux défis sociaux, pédagogiques, culturels d'aujourd'hui ?

L'objectif des après-midi du vendredi 17 et samedi 18 juillet est de permettre à tous l'entrée dans le patrimoine actuel de l'Éducation nouvelle (démarches, ateliers, situations de réflexion, etc. qui ont déjà fait leur preuve). Dans cet esprit, et parce que nous sommes tous inventeurs de situations de formation citoyenne, tous formateurs / transformateurs, nous vous convions à proposer une séquence de travail pour les plages de 14H00 à 17H00, pour un groupe de 10 à 15 personnes.

Pour s'inscrire dans l'objectif des *Rencontres* qui est de **travailler sur les processus de construction de situations d'Éducation nouvelle**, prévoir un long moment d'analyse réflexive permettant aux participants de questionner le processus d'élaboration de la situation choisie : le contexte dans lequel elle a été créée, les dilemmes rencontrés, les raisons de vos choix, les ruptures opérées, les réinvestissements réalisés depuis, etc.

Ces ateliers de l'après-midi ont aussi pour objet d'alimenter le travail des groupes du matin (élaboration de situations d'Éducation nouvelle) et de trouver de nouvelles pistes en relation avec l'intitulé général.

Si vous êtes intéressé(e), merci de remplir le document ci-dessous et de l'adresser **avant le 8 juin 2009**, au GREN, coordinateur du LIEN en 2009. E-mail : groupe.romand.education.nouvelle@gmail.com . Adresse postale : GREN, case postale 46, 1231 Conches, Genève, Suisse.

Un retour vous sera fait par le *Collectif de préparation*, en fonction de l'ensemble des propositions, de l'adéquation aux objectifs des *Rencontres*, du nombre de participants inscrits. Une fois votre animation retenue, nous vous demanderons un descriptif de quelques lignes présentant l'atelier aux participants.

Un grand merci à celles et ceux qui entreront en matière en remplissant la page suivante.

Proposition d'une animation pour le 17 ou le 18 juillet après-midi

Personne ou groupe qui propose cette animation :

Titre de la séquence de travail proposée (démarche, atelier) :

Description destinée aux coordinateurs des rencontres 2009. (Décrire brièvement les enjeux, la problématique, les étapes de votre atelier et éventuellement quelques échos de vos mises en œuvre précédentes :

Matériel nécessaire pour l'animation (soyez autonome au maximum !)
Pour la salle, précisez le cas échéant les spécificités particulières nécessaires :

Questions / remarques :

Contact :

Nom : Prénom : Tél :

Adresse :

Code postal, ville, pays :

E-mail :

Nota bene : les intervenants participent aux *Rencontres* aux mêmes conditions que toute personne inscrite (frais pédagogiques et hébergement). Ils animent bénévolement.

Après-midi du 16 juillet 2009

4 Ateliers de 22- 23 personnes (14h à 17h).

"Donnons-nous des nouvelles du monde... de l'Éducation nouvelle".

Les pistes :

1. faire connaissance au sein de groupes mixtes (pays, langues, etc.)
2. penser multilinguisme : comment j'entre dans la langue de l'autre et réciproquement
3. commencer à confronter nos conceptions de l'Éducation nouvelle.

Temps 1 : Collecte de news

Un incipit est proposé : «Donnez-moi des nouvelles du monde».

Il s'agit d'un extrait d'un poème de Jules Supervielle destiné à être le démarrage d'un témoignage. Chacun produit un ou plusieurs fragments, dans la langue de son choix et parle de ce qui le préoccupe dans sa vie professionnelle, personnelle, militante (éducation nouvelle), etc.

*(...) **Donnez-moi des nouvelles du monde.***

Et les arbres ont-ils toujours

Ce grand besoin de feuilles, de ramilles,

Et tant de silence aux racines ?

Donnez-moi des nouvelles des rivières,

J'en ai connu de bien jolies, (...)

Donnez-moi des nouvelles des mouettes (...)

Donnez-moi des nouvelles des lampes (...)

Et des tables qui les soutiennent

Et de vous aussi tout autour (...).

Jules Supervielle,

Flammarion Poésie, 1969.

Temps 2 : Croisements et mise en commun

Lors de la lecture des fragments, il sera intéressant de prendre connaissance des langues parlées et comprises dans le groupe. Faire rapidement l'inventaire des langues présentes : de quelle(s) langue(s) nous sentons-nous porteurs ? Comment parlons-nous l'Éducation nouvelle dans nos différentes langues. Qu'est-ce qui résiste à la traduction ?

Temps 3 : Analyse réflexive

Retour aux pistes. Réflexion sur la pertinence d'une entrée poétique et sur la question des langues, non comme aspects techniques (type de texte et question d'interprètes), mais comme permettant l'intercompréhension des sujets (nous - chacun) et du sujet de ces Rencontres : "l'ÉN et ses pratiques éducatives dans le monde".

Temps 4 : Élaboration d'un mini manifeste du groupe (en tant que groupe d'Éducation nouvelle).

A disposition : le travail poétique et l'analyse qui ont précédé, les textes mis sur le site du LIEN annonçant les Rencontres en plusieurs langues, la Charte du LIEN et de nos groupes, etc.

Écriture (en plusieurs langues ou/et en parlant plusieurs langues) d'un Manifeste du groupe pour permettre de confronter nos conceptions de l'EN, en mettant en évidence nos essentiels actuels communs : nos valeurs, nos défis, nos paris d'EN, nos théories, nos actions, nos pratiques.

Temps 5 : Préparation de la restitution du mini manifeste pour la plénière

Chaque groupe aura 10 minutes pour se préparer à «vendre» son manifeste aux autres sous forme théâtralisée.

Déroulé possible pour les ateliers stables du matin à Ciney

Le protocole de recherche

"Phase 0" : Prendre appui sur l'atelier du 1^{er} après-midi pour s'expliquer sur les enjeux de ce travail en groupes stables et le titre des Rencontres : "La société notre horizon de responsabilité – Inventer des émancipations solidaires" (ce qui fait sens / ce qui ne fait pas sens) Passer ensuite à une réflexion sur : Qu'est-ce qu'une "situation d'Éducation nouvelle" ? Hypothèse : à un moment ou à un autre, chacun en a déjà vécues ou lues. On peut en sous-groupes faire un tableau avec trois colonnes : exemples vécus ou lus de situations d'Éducation nouvelle / théories pédagogiques sous-jacentes / valeurs que l'on essaie de mettre en œuvre. Cela resservira en phase 6.

Remarque : cette phase a été nommée zéro car proposée après une première expérimentation du protocole faite avant les Rencontres.

1. **Émergence des représentations** : à partir d'un des titres de chapitre d'Edgar Morin, *Sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*, Ce qu'on y entend collectivement : mandala au tableau.
2. **Premières constructions de sens** : à 4 personnes, on tente de comprendre le titre en question en échangeant des "**anecdotes significatives**", des expériences, des questionnements. Pendant que l'un raconte, prise de notes dans le petit groupe. Sur affiche, on passe de l'anecdote (du particulier) au général de l'analyse. Mise en commun en grand groupe.
3. **Le cadre général du livre** : lecture du **résumé** (version Unesco) du chapitre de Morin qui concerne le groupe et échanges, remarques dont on garde des traces. Bien sûr, on aura aussi parcouru, pour information, les résumés des autres chapitres. **Phase 3** : Il ne s'agit pas de faire de l'explication de texte mais seulement de s'informer du contexte de la future recherche et dans quels domaines travaillent les autres groupes. Cette lecture doit donner quelques balises, rien de plus.
4. **Temps de recherche et de documentation** dans la foulée de la phase 2, on imagine et on annonce dans quelles directions on pense faire la recherche documentaire pour compléter, éclairer, dépasser ce que dit Morin dans le chapitre qui concerne le groupe. Chacun notera l'historique de sa recherche documentaire (dans les livres mis à disposition par l'animateur et sur Internet) et, pour chaque article lu, rapporte une ou deux phrases essentielles sur bandelettes, sans oublier les références de ces phrases. Au retour, chacun écrit sur sa recherche : "*Ce que je crois que je cherche ; ce que j'ai découvert petit à petit ; les éventuelles bifurcations ; ce que j'ai pu construire en fin de compte ; les sentiments que j'ai éprouvés pendant cette recherche.*"
5. **Temps de la problématisation** en grand groupe. À partir de la lecture des bandelettes, on identifie des pôles, des arguments en tension. L'animateur note au tableau (patates). Puis, discussion sur ce qui paraît maintenant important à travailler dans ce champ de concepts. On approfondit les contradictions, les paradoxes, les tensions (flèches), l'impensé de la question, les zones d'ombre, les ruptures. Écriture d'un texte perso sur ce travail de problématisation, de cartographie d'un archipel commun. Remarque : c'est la phase la plus délicate à mener. Il faut tenir compte de ce que les participants auront apporté et en même temps envisager l'impensé, les paradoxes, les contradictions, savoir pointer les concepts.
6. **Début de transfert**. Le groupe met sur pied un début d'atelier d'Éducation nouvelle : des pistes, des consignes, des supports, etc. Atelier qui sera présenté et donné à vivre par demi groupe le dimanche après-midi. Remarque : l'important est de partir des représentations que les participants ont d'un atelier ou d'une situation "d'Éducation nouvelle". Cela peut-être très différent des démarches canoniques connues notamment au GFEN (Cf. phase 0).

Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur proposés par Morin*
et les animateurs des groupes

Les sept savoirs	Les sept équipes d'animation
<i>1. Les cécités de la connaissance : l'erreur et l'illusion</i>	Mélanie Noesen (GLEN), Jean-François Manil (GBEN), Denis Scuto (GLEN)
<i>2. Les principes d'une connaissance pertinente</i>	Odette Bassis (GFEN), Jean-Marc Richard (GREN), Etiennette Vellas (GREN)
<i>3. Enseigner la condition humaine</i>	Elodie De Oliveira (GFEN), Anny Gleyroux-Ducom (GFEN), Méryl Marchetti (GFEN)
<i>4. Enseigner l'identité terrerienne</i>	Véronique Anneli (GLEN), Odette et Michel Neumayer (GFEN)
<i>5. Affronter les incertitudes</i>	Jean-Louis Cordonnier (GFEN), Michel Ducom (GFEN)
<i>6. Enseigner la compréhension</i>	Charles Pepinster (GBEN), Olivier Mottint (GBEN)
<i>7. L'éthique du genre humain</i>	Joëlle Cordesse (GFEN), Denis Grandjean (GFEN)

* Edgar Morin. *Les sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. Paris : Seuil

Ateliers animés les 17 et 18 juillet après-midi.
Nous donnons les noms des inscrits afin que les animateurs puissent les contacter pour des réactions éventuelles pour les Actes.

VENDREDI 17 juillet 2009 (14-17H)

A 1. Entre-tenir le désir d'apprendre

Animation : Noëlle De Smet, et Alain Desmarests, CGé, Equipe Pédagogie Institutionnelle.

Les membres des groupes où l'on apprend et leurs garants, ont en commun des lieux, des temps. Au moins cela.

Les objectifs, les tâches, les valeurs, les visées, eux, peuvent être communs et/ou le devenir.

Pas tout seuls, pas de soi, pas seulement par décision et discours, idéologique ou autre, aussi forts soient-ils. Plutôt par élaboration coopérative.

Pourquoi, comment la vigilance aux places, aux responsabilités, aux prises de décisions, aux dispositifs qui les «accueillent», aux processus autant qu'aux produits ?

Nous tirerons ces fils (et d'autres) de la pédagogie institutionnelle à partir de récits de pratiques.

Participants : liste sans doute conservée par les animateurs

A 2. La place publique, comment la lire, comment l'agir

Animation : Célia Charbaut (Belgique).

Cet atelier propose de mûrir une perception de l'espace public "place", créer et pratiquer des outils d'analyse et faire entrevoir le champ des possibles par le biais de la créativité.

Participants :

HACHÉ Etienne
LOMBARDI Enrico
MICHEL Nicolas
NEUMAYER Michel
NEUMAYER Odette

RICHARD Jean-Marc
ROBET Delphine
TOR Béatrice
VELLAS Etiennette
WEILER Pascale

A 3. « Qui vole un oeuf vole un boeuf... »

Animation: Melanie Noesen, Denis Scuto (GLEN).

A la découverte d'un procès de sorcellerie de 1587 avec l'aide de techniques du «théâtre des opprimés» d'Augusto Boal.

Dans cette démarche, nous questionnerons les clichés/idées reçues concernant les procès de sorcellerie (16e-17e siècle) grâce aux registres d'un procès conservé dans les archives des seigneurs de Bourscheid (Duché de Luxembourg): genre de procès, victimes, causes des persécutions. Le théâtre-image et le théâtre-forum d'Augusto Boal permettront à la fois de s'engager dans une analyse critique historique et de faire le lien avec le présent.

Participants :

CORDONNIER Jean-Louis
COSTA Lis
DUBERNET Marie-Pierre
FOUQUET Stréphanie
HILHORST Pascale
MICHEL Annel-Laure

NIX Christel
PEPINSTER Charles
ROUGEOT Rosa
TEIXEIRA Lolette
TOFFANO Zeno

A 4. Démarches mathématiques : comment les rendre émancipatrices?

Animation : Philippe Eenens (Mexique).

Pourquoi les maths c'est si difficile? Souvent on reste bloqué sur le chemin de l'apprentissage parce qu'on est emprisonné dans des perceptions mentales et affectives qui nous maintiennent dans l'impression de fatalité, dans la soumission et dans la conviction d'être inférieur-e.

Nous prendrons un exemple tout simple d'erreur fréquente, symptôme d'une difficulté conceptuelle. À partir de matériel inédit, nous chercherons à créer une démarche significative. Dans la bonne humeur, nous vivrons l'expérience de découvrir du neuf, d'hésiter et de nous tromper.

Nos trouvailles, nous les confronterons avec une série de perceptions "emprisonnantes", jusqu'à réussir à en faire une démarche émancipatrice. Chemin faisant, nous définirons ce qui, pour nous, caractérise une démarche émancipatrice en math.

Nous alternerons travail en petits groupes et échanges entre tous.

Participants :

DAHM Fabienne
DIEDERICH Pascale
DUPUIS Bénédicte
GRANDJEAN Denis
JEANSOUS Christine
KIESCH Simone

LUCAS Anne
MONTOSY Pascal
OVILMAR Lorson
SALAME Cesc
SCHELLER Gérard
ZAHLES Marianne

A 5. Pierre de Rosette polyglotte

Animation : Joëlle Cordesse (GFEN 66, labo Babel, Crealpha).

Comment la situation de traduction d'une langue inconnue dans une autre langue inconnue et en contexte plurilingue fait émerger des comportements de groupe polyglotte et de chercheurs en grammaire, l'un étant lié à l'autre.

Comment, par conséquent, des situations de recherche et de création dans des langues inconnues nous apprennent ces langues et aiguissent le regard sur les langues/la langue en général, produisant ainsi le sens des langues, de l'orthographe et de la grammaire qui font les réussites auto-didactes.

Participants :

BONNER Véronique
DE ROBERTY Oleg
DEJOUX Marie-Aline

GRANDJEAN Loïc
LETSCH Jeanne
MARTENOT Claire

A 6. L'invention et la création dans le quotidien

Animation : Monique Crampon (GFEN. Institut Henri Wallon).

Les savoirs ordinaires de notre vie quotidienne ne sont pas des «sous-savoirs». Michel de Certeau, dans son ouvrage «L'invention du quotidien» a mis l'accent sur les capacités de détournement, de braconnage, de bricolage, qui forment le caractère particulier de la culture dite «ordinaire». Cet aspect spécifique se traduit par une dimension pragmatique des savoirs qui inscrit l'utilité dans une poésie de la vie.

C'est l'analyse de cette spécificité qui fera l'objet de la démarche avec une grande partie consacrée aux exemples concrets. Cette spécificité tourne autour d'un «gai» savoir, qui bien que non entièrement transmissible (et nous analyserons pourquoi), s'affirme comme une liberté.

Participants :

BASSIS Odette

BONO Pilar

CARMONA PIDAL Nieves

CRAMPON Maurice

ELCHEROTH Sylvie

GARISTO Jovia

HUBER Michel

LARREGAIN Marie-Claude

SOLER Roser

VANDENSCHRIECK Brigitte

VAUSORT Marie-Jeanne

A 7. Atelier d'écriture

Animation : Michel Ducom (GFEN-Secteur Ecriture et poésie).

Le langage et l'écriture pour penser, se construire - à tout âge – se perdre et se retrouver sur les sentiers de la poésie et de l'émancipation.

Participants :

BRENDEL Michel

CORDONNIER Grance

DERISMA Esdras

GODERNIAUX Maryanne

HÉROUFOSSE Clément

MICHEL Emilie

SACRÉ Rémi

SAMEDI 18 juillet 2009 (14-17H)

B 2. Comment réussir la pratique de l'éducation nouvelle dans un système traditionnel.

Animation : Ovilmar Lorson et Esdras Derisma (Ecole normale de Liancourt- Haïti).

Dans les systèmes éducatifs où les pratiques pédagogiques traditionnelles prennent le dessus, on fait généralement l'usage abusif de la violence, la répétition mécanique, l'égoïsme, etc. Ces pratiques sont en opposition avec la créativité, la construction de la paix, la démocratie, l'esprit communautaire, etc. Pourtant, étant ancré dans cette tradition, le renoncement se révèle très souvent difficile mais pas impossible. En raison des problèmes que pose cette pratique pédagogique, à l'unanimité on souhaite l'améliorer pour un nouveau monde. Mais comment réussir à faire accepter cette nouvelle approche et participer à succès.

Des travaux en atelier (expériences vécues) et la mise en commun des résultats nous permettront de tirer des conclusions.

Participants :

CORDESSE Joëlle
DUPUIS Bénédicte
FOUQUET Stéphanie
GAROND Marguerite

GODERNYAUX Maryanne
JEANSOUS Christine
GRANDJEAN Denis
VELLAS Etiennette

B 3. Vivre la planète

Animation : Odette Bassis et Michel Huber.

But: Partir du réel, du présent de notre planète pour identifier des leviers de transformation. Alors, devenir citoyen du monde ? Comment est-ce possible ? A partir de nos représentations, des états de réalité de la planète, des visions du monde qui s'affirment et des stratégies pour le futur qui sont envisagées, quelles actions, quels leviers de transformation imaginer, rêver....les pieds sur terre et la tête dans les étoiles !

Participants :

BONNER Véronique
BRENDEL Michelle
CHERBAUT Célia
CRAMPON Maurice
CRAMPON Monique
KIESCH Simone

LARREGAIN Marie-Claude
MARTENOT Claire
SACRÉ Rémi
SCHELLER Gérard
VANDENSCHRIECK Brigitte
VANDERMEULEN Julie

B 4. Au sujet de l'autorité des savoirs que l'on transmet.

Animation : Étienne Haché (Campus Saint-Jean, université de l'Alberta, Canada).

L'objectif visé par cette intervention, est de montrer qu'il y a dans les savoirs que les élèves s'approprient en vue de leur autonomie un principe d'autorité. Or, comment, dans un contexte pluraliste comme le nôtre, articuler la notion d'autorité, comprise ici comme véhicule du sens, et qui est le propre de celui qui transmet, et celle de liberté, laquelle est pour sa part la caractéristique de tout nouveau venu. En d'autres termes, comment poser une exigence morale aux cotés de réalités, d'identités, de pratiques, d'expressions, de manières de vivre et de voir dont les déploiements, tout en étant relatifs, doivent pourtant être pris en compte dans le cadre d'un projet éducatif digne de ce nom ? À vrai dire, cette question, l'une parmi tant d'autres qui taraude en permanence le métier d'enseignant et de pédagogue, relève du domaine de la philosophie (ou de l'histoire, ou encore des fondements) de l'éducation ; un secteur malheureusement trop souvent relégué au second plan mais qui possède encore toute son importance dans le cadre d'une réflexion approfondie sur le développement de la personne et sa capacité politique du jugement au sein d'un espace public commun, réactualisé et éthiquement.

Participants :

ANELLI Véronique
DEJOUX Marie-Aline
GLEYROUX DUCOM Anny

GRANDJEAN Loïc
MICHEL Anne-Laure
MOTTINT Olivier

B 5. « Un maximum d'intensité en un minimum de moyens ».

Animation : Pascale Hilhorst, Christel Nix et Clément Héroufosse (Association *Atelier d'écriture Intergénérationnel* (AEI) de Verviers- Belgique).

AEI : Notre pari c'est l'intergénérationnel comme moyen pour une réelle mixité sociale, économique et culturelle

Passer par différents codes d'expression permet d'augmenter notre champ d'exploration, d'expérimenter d'autres points de vue.

Il s'agira dans cet atelier de pratiquer l'art plastique en croisement avec des moments d'écriture.

Pas besoin d'être expert en peinture, dessin ou écriture...

Il s'agira d'explorer, de s'enrichir de découvertes mutuelles et de points de vue différents pour revoir notre rapport à l'autre et au monde, en résonance avec le thème proposé dans cette rencontre du LIEN 2009 :

Quelle est notre responsabilité dans la société et qu'en est-il de l'impact de la création solidaire et émancipatrice ?

En compagnie de Joan Miro, nous chercherons à développer l'idée que la force réside dans un minimum de moyens.

Sans doute il en faut de la force et de l'intense lucidité, pour résister au tumulte quotidien, à l'impact médiatique, à l'invitation de la consommation, à la réaction passive... et pourtant, si un simple trait dans un petit battement au centre d'une grande toile bleue réussit à toucher le passant pris dans ses préoccupations, alors nous aurons à gagner en création solidaire et émancipatrice dans cet atelier.

Participants :

BONO Pilar
CARMONA PIDAL Nieves
CHARLET Colette
CORDONNIER Garance
DE SMET Noëlle
GANTNER Céline
GARISTO Jovia

LUCAS Anne
MICHEL Emilie
MICHEL Nicolas
ROBET Delphine
ROUGEOT Rosa
SCUTO Denis
SOLER Roser

B 6. Le moteur pop-pop

Animation : Jean-Louis cordonnier (GFEN).

Souvent, les programmes, les résultats bien établis, l'histoire de la science déjà faite... bref, on fait de la redécouverte, c'est-à-dire pas tout à fait de la recherche. Dans cette démarche d'investigation, l'animateur ignorant ne connaît pas la solution. On devra donc faire proliférer les hypothèses et les confronter au réel. Toutes les pensées divergentes et les bricolages ingénieux seront les bienvenus.

Cette recherche porte sur le moteur pop-pop, un moteur à eau et à bougie qui équipe un petit bateau-jouet qui se propulse par un mécanisme mystérieux.

Participants :

DE OLIVEIRA Elodie

DUBERNET Marie-Pierre

GRANDJEAN Elisa

MICHEL Joëlle

PEPINSTER Charles

SALOME Cesc

TOR Béatrice

B 7. La poésie même du chaos-monde

Animation : Odette et Michel Neumayer, GFEN-Provence.

Un atelier dans les parages du poète martiniquais Édouard Glissant.

- Comment restituer au monde sa complexité et à la pensée, son inévitable contingence ?
- Et si écrire signifiait se donner le temps de laisser émerger des fenêtres d'ordre dans le «chaos-monde» ?
- La mise en relation et le réseau par le biais d'une écriture voyageuse, créatrice de liens.
- Les Arts plastiques méritent-ils le détour ?

Participants : liste sans doute conservée par les animateurs

Participants des 3^e Rencontres de Ciney contactables pour les Actes

<i>ANELLI Véronique</i>	<i>Luxembourg</i>
<i>ANTON MICHEL Joëlle</i>	<i>France</i>
<i>BARAGIOLA Nadia</i>	<i>Belgique</i>
<i>BASSIS Odette</i>	<i>France</i>
<i>BAVAUD Gilbert</i>	<i>Suisse</i>
<i>BONNER Véronique</i>	<i>Belgique</i>
<i>BONO Pilar</i>	<i>Espagne</i>
<i>BRENDEL Michelle</i>	<i>Luxembourg</i>
<i>CARMONA PIDAL Nieves</i>	<i>France</i>
<i>CHARBAUT Célia</i>	<i>Belgique</i>
<i>CHARLET Colette</i>	<i>France</i>
<i>CORDESSE Joëlle</i>	<i>France</i>
<i>CORDONNIER Jean-Louis</i>	<i>France</i>
<i>COSTA Lis</i>	<i>Espagne</i>
<i>CRAMPON Monique et Maurice</i>	<i>France</i>
<i>DAHM Fabienne</i>	<i>Luxembourg</i>
<i>DE OLIVEIRA Elodie</i>	<i>France</i>
<i>DE ROBERTY Oleg</i>	<i>Russie</i>
<i>DE SMET Noëlle</i>	<i>Belgique</i>
<i>DEJOUX Marie-Aline</i>	<i>France</i>
<i>DERISMA Esdrad OVILMAR Lorson</i>	<i>Haïti</i>
<i>DIEDERICH Pascale</i>	<i>Luxembourg</i>
<i>DUBERNET Marie-Pierre</i>	<i>France</i>
<i>DUCOM Michel</i>	<i>France</i>
<i>DUPUIS Bénédicte</i>	<i>Belgique</i>
<i>EENENS Philippe</i>	<i>Mexique</i>
<i>ELCHEROTH Sylvie</i>	<i>Luxembourg</i>
<i>ELOY Eugénie</i>	<i>Belgique</i>
<i>FOUQUET Stéphanie</i>	<i>France</i>
<i>FREI BARRAS Catherine</i>	<i>Suisse</i>
<i>GANTNER Céline</i>	<i>Suisse</i>
<i>GAROND Marguerite</i>	<i>France</i>
<i>GARISTO CHOQUE Jovia</i>	<i>Bolivie</i>

GBEN	
GLEYROUX DUCOM Anny	<i>France</i>
GODERNIAUX Maryanne	<i>Belgique</i>
GRANDJEAN Loïc	<i>France</i>
GRANDJEAN Elisa et Denis	<i>France</i>
HABERSTICH Francine	<i>Suisse</i>
HACHÉ Etienne	<i>Canada</i>
HÉROUFOSSE Clément	<i>Belgique</i>
HILHORST Pascale	<i>Belgique</i>
HUBER Michel	<i>France</i>
JEANSOUS Christine	<i>France</i>
KIESCH Simone	<i>Luxembourg</i>
LARREGAIN Marie-Claude	<i>France</i>
LETSCH Jeanne	<i>Luxembourg</i>
LUCAS Anne	<i>Belgique</i>
MANIL Jean-François	<i>Belgique</i>
MARCHETTI Meryl	<i>France</i>
MARTENOT Claire	<i>Suisse</i>
MICHEL Nicolas et Anne-Laure	<i>France</i>
MONTOISY Pascal	<i>Bolivie</i>
MOTTINT Olivier	<i>Belgique</i>
NEUMMAYER Odette et Michel	<i>France</i>
NIX Christel	<i>Belgique</i>
NOESEN Mélanie	<i>Luxembourg</i>
PEPINSTER Charles	<i>Belgique</i>
RICHARD Jean-Marc	<i>Suisse</i>
ROBET Delphine	<i>France</i>
ROUGEOT Rosa	<i>France</i>
SACRÉ Rémi	<i>Luxembourg</i>
SALAME Cesc	<i>Espagne</i>
SHELLER Gérard	<i>Suisse</i>
SCUTO Denis	<i>Luxembourg</i>
SOLER Roser	<i>Espagne</i>
TEIXEIRA Lolette	<i>France</i>
TOFFANO Zeno	<i>France</i>
TOR Béatrice	<i>France</i>
VANDENSCHRIECK Brigitte	<i>Belgique</i>
VANDERMEULEN Julie	<i>Belgique</i>
VAUSORT Marie-Jeanne	<i>Belgique</i>

<i>VELLAS Etienne</i>	<i>Suisse</i>
<i>VOLKAERT Gisèle</i>	<i>Belgique</i>
<i>WEILER SCUTO Pascale</i>	<i>Luxembourg</i>
<i>ZAHLES Marianne</i>	<i>Luxembourg</i>